



Le Saint-Siège

*Discurso al Embajador de IRAK,
Excmo. Sr. Don Wissam Chawkat AL-ZAHAWI**

27 de junio de 1986

1. J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue, ici aujourd'hui et de recevoir les Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République de l'Irak près le Saint-Siège. Je vous sais gré pour les souhaits que vous m'avez transmis de la part de Son Excellence Monsieur le Président Saddam Hussein et je voudrais vous demander de l'assurer de ma continuelle prière au Dieu Tout-Puissant pour le bien-être du peuple irakien.

Dans la Constitution Pastorale du Concile Vatican II sur l'Église dans le monde contemporain, promulguée il y a une vingtaine d'années mais dont le message a gardé toute son importance aujourd'hui, nous lisons: «La paix n'est pas une pure absence de guerre et elle ne se borne pas seulement à assurer l'équilibre de forces adverses... Elle est le fruit d'un ordre inscrit dans la société humaine par son divin Fondateur, et qui doit être réalisé par des hommes qui ne cessent d'aspirer à une justice plus parfaite». (Gaudium et spes, 78).

C'est sous ce jour, Monsieur l'Ambassadeur, que je réitère mon appel pour la réconciliation dans votre région. Je ne cesse d'espérer que le Dieu Tout-Puissant apportera son aide pour arriver, par tous moyens possibles, à négocier une paix authentique et durable, basée sur la justice et soutenue par un amour et un respect fraternels.

2. Attentif aux souffrances de tous ceux qui se trouvent impliqués dans les hostilités actuelles, Je veux vous assurer de l'intérêt que je porte à tout votre peuple. A cet égard, la mission humanitaire accomplie par le Cardinal Roger Etchegaray, en décembre et en janvier derniers, auprès des prisonniers de guerre de l'un et de l'autre camp, était une manière d'exprimer mon cordial intérêt envers tous ceux qui, de n'importe quelle manière, souffrent des conséquences de la guerre ou qui à cause de celle-ci, se trouvent éloignés de leurs foyers et de leurs familles. Je prie

ardemment pour que le monde éprouve une aversion toujours croissante pour les terribles injustices qui accompagnent nécessairement toute situation de conflit armé et pour que, de ce fait, la voie des négociations et du dialogue se révèle de plus en plus urgente et de plus en plus appropriée.

3. En cette circonstance, ma pensée se tourne également vers les membres de la communauté catholique de l'Irak. Avec leurs compatriotes musulmans ils se prodiguent en faveur de l'harmonie. Leur foi chrétienne et les valeurs religieuses les incitent à cultiver un esprit de mutuel respect, fiers de leur identité nationale et remplis d'intérêt pour les progrès et le bien commun de leur pays. J'aime à dire une fois de plus qu'aujourd'hui un dialogue entre chrétiens et musulmans est plus nécessaire que jamais. L'Église Catholique déclare que tous les hommes et femmes doivent se respecter l'un l'autre, surmonter tout genre de discrimination et servir la fraternité universelle. De même, tout gouvernement a la responsabilité d'assurer que l'égalité devant la loi de tous les citoyens ne soit jamais violée pour des raisons religieuses que ce soit ouvertement ou de manière occulte.

Monsieur l'Ambassadeur, au moment où vous assumez vos fonctions diplomatiques comme Représentant de l'Irak près le Saint-Siège, J'aime à vous assurer de la pleine coopération du Saint-Siège en vue de l'accomplissement plein de succès de votre mission. J'invoque les faveurs du Dieu Tout-Puissant pour Votre Excellence afin que vous puissiez toujours bénéficier de l'assistance divine dans vos efforts et en faire pleine expérience dans l'accomplissement de vos devoirs et responsabilités au nom de votre gouvernement. Puissent vos activités aider à l'instauration dans votre pays de la paix à laquelle il aspire depuis longtemps.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.34 p.2.*

© Copyright 1986 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana